

2017-11-23

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Liens: [NBB.Stat](#) [Information générale](#)

Enquête mensuelle de conjoncture auprès des entreprises – novembre 2017

La confiance des chefs d'entreprise continue de se raffermir en novembre

Après s'être sensiblement redressé en octobre, le baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique a encore progressé en novembre.

La confiance s'est clairement renforcée dans les services aux entreprises et, plus modérément, dans la construction. Dans l'industrie manufacturière, les entrepreneurs n'ont guère modifié leur jugement par rapport au mois précédent. En revanche, le climat des affaires s'est quelque peu affaibli dans le commerce.

Dans les services aux entreprises, l'amélioration conjoncturelle repose sur une importante révision à la hausse des perspectives relatives à la demande générale du marché mais aussi à l'activité même des entreprises.

Dans la construction, où l'indicateur progresse pour la troisième fois d'affilée, la croissance a été, à l'inverse, entièrement soutenue par les composantes relatives aux évolutions récentes et à l'appréciation de la situation actuelle.

Dans l'industrie manufacturière, les chefs d'entreprise continuent de porter un regard plus positif sur le niveau actuel de leur carnet de commandes total et ont également jugé plus favorablement leurs stocks. En outre, après un solide redressement le mois dernier, les prévisions de demande se sont encore très légèrement raffermies. Les prévisions d'emploi se sont par contre détériorées.

Quant à la légère perte de confiance observée dans le commerce, elle résulte de prévisions plus négatives en matière d'emploi et de demande.

La courbe synthétique globale lissée, qui indique la tendance conjoncturelle sous-jacente, est désormais orientée à la hausse.

Indicateurs conjoncturels

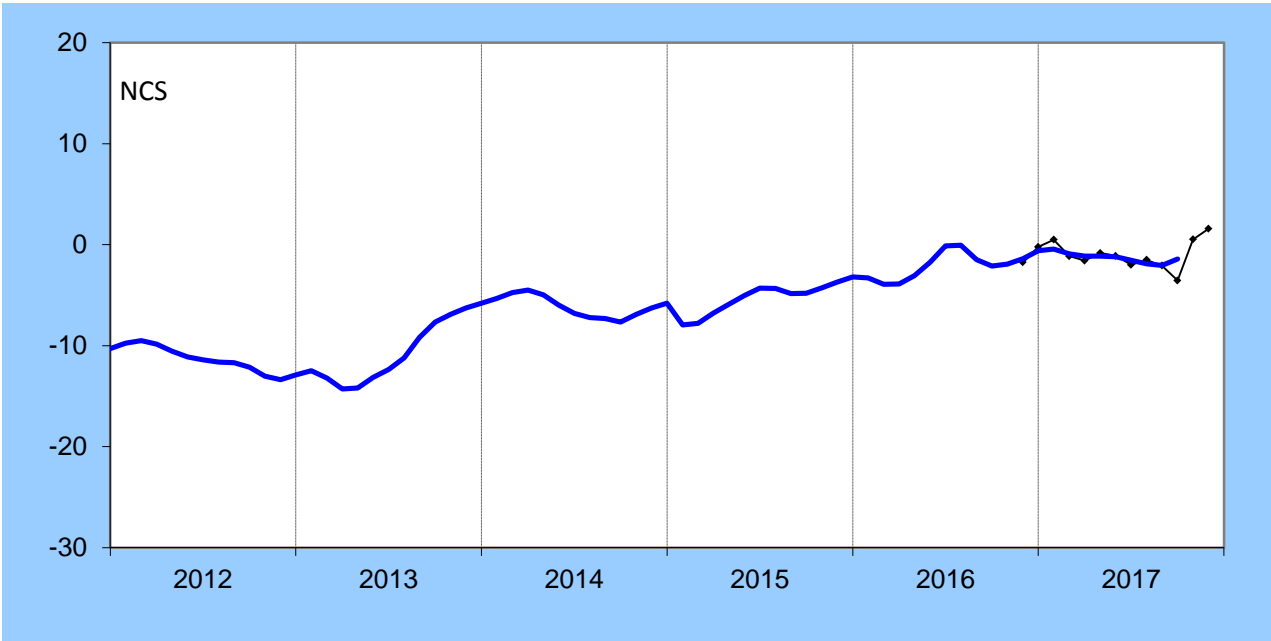
	Courbe synthétique brute			Courbe synthétique lissée ¹
	octobre 2017	novembre 2017	variation en points	variation en points
Industrie manufacturière	-0,4	-0,2	0,2	-0,2
Services aux entreprises	7,7	12,4	4,7	-0,7
Construction	-1,7	-0,4	1,3	-0,4
Commerce	-1,5	-2,4	-0,9	1,6
Courbe synthétique globale	0,5	1,6	1,1	0,7

¹ Par rapport à la courbe brute, la courbe lissée affiche un retard de deux mois pour la courbe globale et de quatre mois pour les branches d'activité.

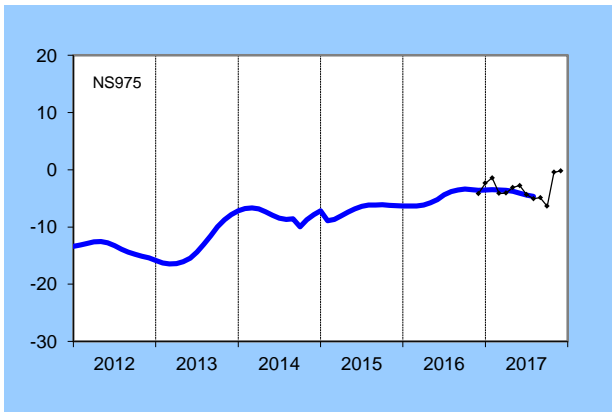
Source: BNB.

GRAPHIQUE 1 - COURBES SYNTHETIQUES

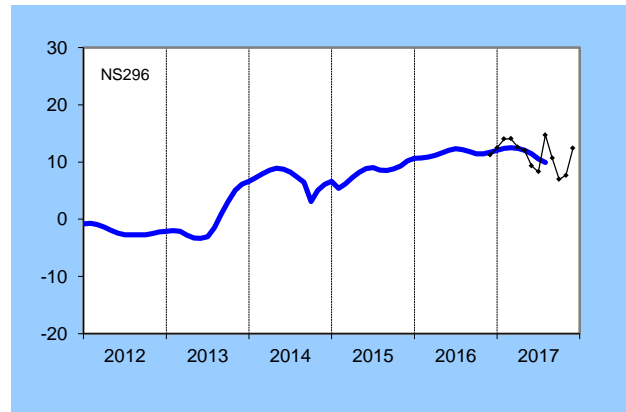
COURBE SYNTHETIQUE GLOBALE



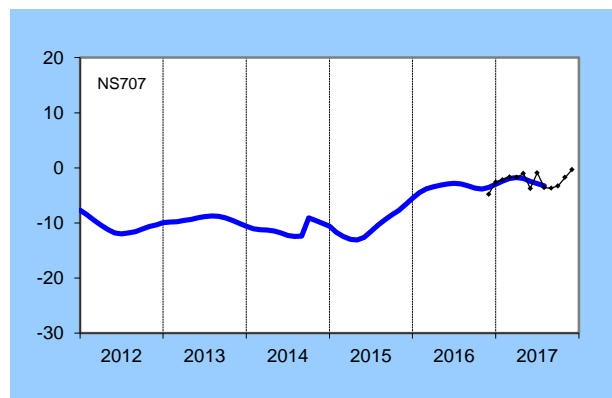
INDUSTRIE MANUFACTURIERE



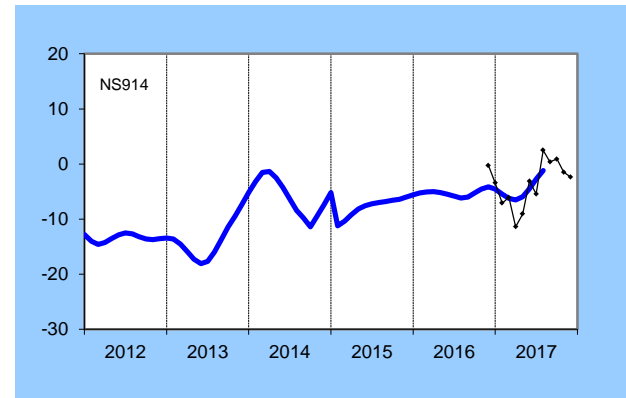
SERVICES AUX ENTREPRISES



CONSTRUCTION



COMMERCE



— Séries dessaisonnalisées et lissées

◆ Séries dessaisonnalisées

Source: BNB

COURBES SYNTHETIQUES ET LEURS COMPOSANTES

TABLEAU 1

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2017 ¹			Série brute				Série lissée			
	Min.	Max.	Avg.	2017				2017			
				Août	Sept.	Oct.	Nov.	Juin	Juillet	Août	Sept.
Courbe synthétique globale	- 31,8	+ 9,2	- 7,4	- 2,1	- 3,5	+ 0,5	+ 1,6	- 1,5	- 1,9	- 2,1	- 1,4
Courbe de l'industrie manufacturière	- 34,3	+ 6,0	- 10,4	- 4,9	- 6,4	- 0,4	- 0,2	- 4,4	- 4,6	.	.
Appréciation du carnet de commandes total	- 56,0	+ 10,0	- 21,6	- 17,1	- 15,9	- 9,2	- 7,4	- 11,9	- 12,5	.	.
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 25,0	+ 6,1	+ 4,3	+ 3,0	+ 4,5	+ 0,6	+ 0,6	+ 1,4	.	.
Prévisions de l'emploi	- 36,0	+ 8,0	- 8,7	- 3,2	- 4,8	+ 5,8	+ 0,8	- 4,6	- 4,5	.	.
Prévisions de la demande	- 37,0	+ 15,0	- 5,0	+ 5,1	- 1,8	+ 6,2	+ 6,5	- 1,6	- 0,5	.	.
Courbe des services aux entreprises	- 41,7	+ 34,0	+ 10,6	+ 10,7	+ 7,0	+ 7,7	+ 12,4	+ 10,6	+ 9,9	.	.
Appréciation de l'activité exercée	- 54,4	+ 20,0	- 4,8	- 0,5	- 2,7	- 0,1	- 1,2	+ 0,5	- 0,3	.	.
Prévisions de l'activité	- 32,0	+ 51,7	+ 23,3	+ 22,9	+ 17,4	+ 14,2	+ 21,3	+ 20,5	+ 20,3	.	.
Prévisions de la demande du marché	- 43,0	+ 45,0	+ 14,3	+ 9,7	+ 6,2	+ 9,0	+ 17,1	+ 8,3	+ 8,6	.	.
Courbe de la construction	- 39,0	+ 24,3	- 7,5	- 3,7	- 3,3	- 1,7	- 0,4	- 2,9	- 3,3	.	.
Evolution du carnet de commandes	- 52,0	+ 40,0	- 4,8	- 7,0	+ 2,3	- 1,4	+ 4,4	+ 0,6	- 0,2	.	.
Evolution du matériel utilisé	- 19,4	+ 24,0	+ 1,8	- 0,1	- 4,7	- 2,1	- 0,5	- 0,3	- 0,5	.	.
Appréciation du carnet de commandes	- 74,0	+ 30,0	- 23,8	- 8,4	- 9,8	- 5,6	- 2,5	- 10,4	- 10,1	.	.
Prévisions de la demande	- 39,0	+ 21,0	- 3,3	+ 0,9	- 0,9	+ 2,2	- 2,9	+ 1,1	+ 1,3	.	.
Courbe du commerce	- 28,6	+ 16,0	- 2,0	+ 0,4	+ 0,9	- 1,5	- 2,4	- 2,8	- 1,2	.	.
Prévisions de l'emploi	- 18,4	+ 18,0	+ 1,9	+ 7,5	+ 2,8	+ 4,6	+ 0,7	- 2,7	- 0,4	.	.
Prévisions de la demande	- 40,0	+ 29,0	+ 0,2	- 3,9	+ 2,4	- 1,3	- 3,3	- 2,7	- 2,1	.	.
Prévisions des commandes aux fournisseurs	- 39,0	+ 15,0	- 7,1	- 2,4	- 2,6	- 7,8	- 4,5	- 5,0	- 3,1	.	.

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête. Pour le calcul de la courbe, le signe de cet indicateur est inversé.

AUTRES INDICATEURS DE L'ENQUETE SUR LA CONJONCTURE

TABLEAU 2

Solde dessaisonnalisé des réponses "augmentation" ou "supérieur à la normale" (+) et "diminution" ou "inférieur à la normale" (-).	1980-2017 ¹			Série brute				Série lissée				
	Min.	Max.	Avg.	2017				2017				
				Août	Sept.	Oct.	Nov.	Juin	Juillet	Août	Sept.	
Industrie manufacturière												
Evolution du rythme de production	- 33,0	+ 20,0	- 0,8	+ 0,8	+ 1,7	- 3,8	+ 3,7	+ 2,8	+ 2,1	.	.	
Evolution des commandes intérieures	- 35,0	+ 16,0	- 7,8	- 2,0	+ 1,1	- 8,3	+ 1,2	- 6,1	- 4,4	.	.	
Evolution des commandes extérieures	- 44,0	+ 30,0	- 2,7	- 7,7	+ 16,3	- 0,9	+ 10,1	- 1,6	- 3,0	.	.	
Appréciation du carnet de commandes étranger	- 61,0	+ 10,0	- 23,1	- 14,2	- 17,2	- 12,7	- 6,3	- 12,8	- 13,4	.	.	
Evolution des prix	- 21,0	+ 24,0	+ 1,0	+ 1,1	+ 2,3	+ 13,5	+ 4,3	+ 2,9	+ 2,4	.	.	
Prévisions des prix	- 24,0	+ 43,0	+ 6,7	+ 6,4	+ 10,3	+ 9,3	+ 10,5	+ 3,6	+ 4,4	.	.	
Degré d'utilisation des capacités (en pct. des capacités de production totales)	70,1	84,6	78,9	-	-	81,7	-					
Source : enquête trimestrielle sur les capacités de production												
Services aux entreprises												
Evolution de l'activité	- 38,0	+ 37,0	+ 10,2	- 4,8	+ 30,5	+ 4,8	+ 20,0	+ 8,0	+ 7,6	.	.	
Evolution de l'emploi	- 49,4	+ 34,0	+ 7,0	+ 14,5	+ 18,8	+ 5,7	+ 20,3	+ 11,7	+ 12,1	.	.	
Prévisions de l'emploi	- 35,0	+ 48,0	+ 17,7	+ 23,4	+ 20,6	+ 18,8	+ 24,0	+ 20,3	+ 20,8	.	.	
Evolution des prix	- 15,8	+ 12,0	+ 1,7	+ 10,3	+ 4,6	+ 4,4	+ 5,9	+ 4,4	+ 4,5	.	.	
Prévisions des prix	- 13,0	+ 30,0	+ 6,3	+ 9,7	+ 8,7	+ 11,1	+ 15,7	+ 8,6	+ 8,9	.	.	
Construction												
Evolution de l'activité	- 44,0	+ 34,7	- 4,7	+ 0,6	- 0,8	- 10,0	+ 0,8	+ 0,9	+ 0,5	.	.	
Evolution de l'emploi	- 38,0	+ 22,0	- 5,4	- 3,4	- 5,3	- 6,9	- 3,6	- 3,6	- 3,9	.	.	
Prévisions de l'emploi	- 50,0	+ 30,0	- 5,4	+ 1,2	+ 3,4	+ 7,0	+ 5,8	+ 2,9	+ 2,8	.	.	
Evolution des prix	- 27,1	+ 32,0	- 2,2	- 1,5	+ 0,8	- 1,8	- 0,2	+ 0,9	+ 0,7	.	.	
Prévisions des prix	- 20,6	+ 46,0	+ 5,0	+ 1,8	+ 3,8	+ 4,7	+ 6,0	+ 2,6	+ 3,1	.	.	
Commerce												
Evolution des ventes	- 47,9	+ 43,0	+ 0,1	- 16,4	- 16,6	- 3,1	- 11,4	- 17,8	- 16,2	.	.	
Appréciation portée sur les ventes	- 41,0	+ 28,0	- 8,9	- 24,3	- 21,9	- 14,7	- 21,8	- 20,8	- 19,0	.	.	
Appréciation du niveau des stocks ²	- 12,9	+ 32,0	+ 12,0	+ 11,2	+ 10,6	+ 5,1	+ 12,7	+ 7,0	+ 7,5	.	.	
Evolution des prix	- 20,0	+ 50,0	+ 1,9	- 3,6	- 2,4	+ 12,8	- 7,5	- 1,9	- 2,8	.	.	
Prévisions des prix	- 11,0	+ 66,2	+ 11,5	+ 7,0	+ 12,5	+ 11,5	+ 11,8	+ 7,5	+ 8,6	.	.	

¹ Minimum, maximum et moyenne de chaque indicateur (série brute) depuis janvier 1980.

² Un solde positif (négalatif) signifie que les stocks sont jugés supérieurs (inférieurs) à la normale, pour la saison, par les chefs d'entreprise participant à l'enquête.

Enquête trimestrielle auprès des entreprises sur les conditions de crédit – octobre 2017

Méthodologie relative à l'indicateur de « perception de la contrainte de crédit » par les entreprises

Depuis février 2014, la Banque nationale de Belgique (BNB) publie un indicateur dans le cadre de l'enquête trimestrielle sur les conditions de crédit qu'elle mène auprès des entreprises. Cet indicateur sur la « perception de la contrainte de crédit » présente le pourcentage d'interprétations défavorables des entreprises quant aux conditions de crédit actuelles. Sur le plan des propriétés statistiques, cet indicateur s'avère plus intéressant qu'un indicateur qui aurait présenté le pourcentage d'interprétations favorables ou le solde entre les appréciations favorables et défavorables. L'indicateur est, en outre, simple à interpréter, car sa croissance (son repli) signifie que les entreprises considèrent que les conditions de crédit se durcissent (s'assouplissent). L'indicateur de perception de la contrainte de crédit compilé par la BNB est disponible, à une fréquence trimestrielle, depuis janvier 2009¹.

Quasi-stabilisation de l'indicateur de perception de la contrainte de crédit en octobre

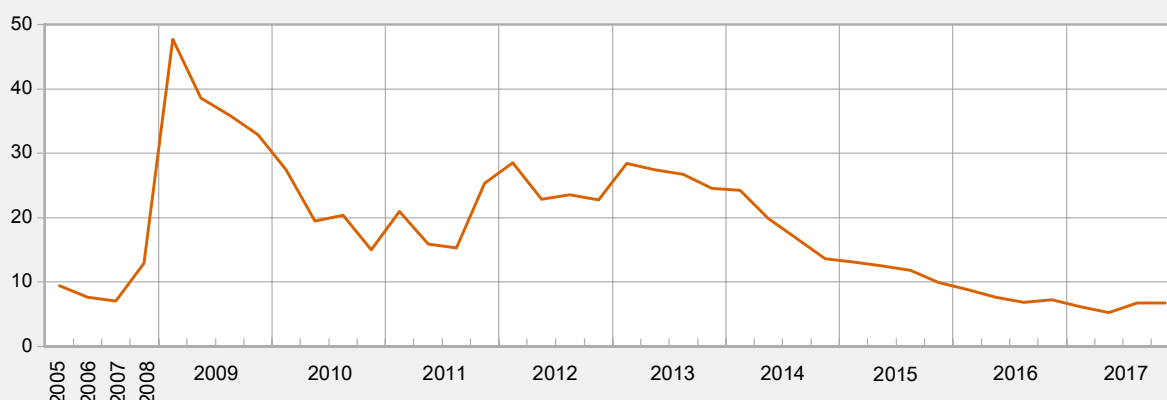
Il ressort de l'enquête trimestrielle sur l'appréciation des conditions de crédit menée en octobre 2017 auprès des entreprises que les conditions générales d'accès au crédit bancaire sont restées quasiment inchangées. L'indicateur global de perception de la contrainte de crédit s'est ainsi élevé à 6,7 % en octobre, contre 6,8 % en juillet.

Le pourcentage d'entreprises qui font état de difficultés sur le plan des conditions de crédit demeure donc à un niveau historiquement bas.

Selon les résultats par branche d'activité, les conditions de crédit ont été considérées comme moins restrictives qu'au trimestre précédent dans la construction (de 6,3 à 4,7 %). La même tendance s'est manifestée dans l'industrie manufacturière, fût-ce dans une moindre mesure (de 3,6 à 3,2 %). La perception de la contrainte de crédit s'est par contre légèrement détériorée dans les services aux entreprises (de 9,4 à 9,6 %).

La ventilation par taille d'entreprise fait apparaître que les conditions de crédit ont été jugées plus souples tant par les petites que par les grandes entreprises. Les entreprises de taille moyenne (de 50 à 249 travailleurs) et les très grandes entreprises (plus de 500 travailleurs) ont quant à elles estimé que les conditions de crédit s'étaient resserrées.

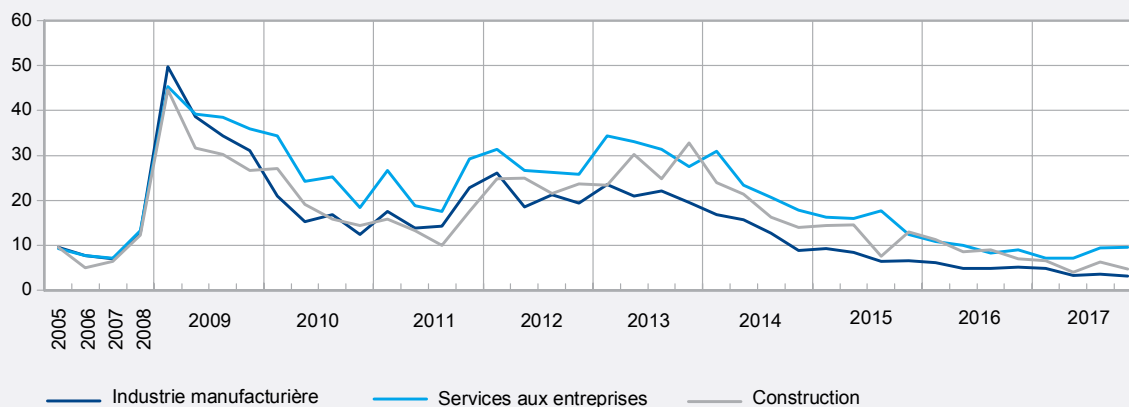
GRAPHIQUE 2 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - INDICATEUR GLOBAL



Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

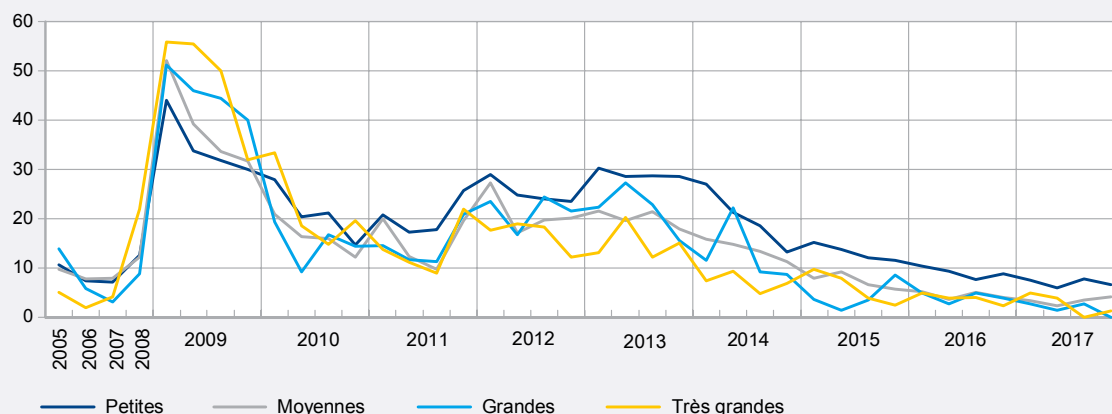
¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

¹ Les résultats de l'enquête trimestrielle, menée auprès des entreprises, sur les conditions de crédit sont intégrés et commentés dans le communiqué trimestriel de l'Observatoire du crédit aux sociétés non financières et ce, à l'instar des résultats belges de l'ESCB-Bank Lending Survey (http://www.nbb.be/doc/DQ/BLS/fr/BLS_home.htm).

GRAPHIQUE 3 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ


Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

GRAPHIQUE 4 - PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹ - PAR TAILLE D'ENTREPRISES²


Source: BNB - enquête trimestrielle sur les conditions de crédit.

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.

TABLEAU 3
INDICATEUR DE PERCEPTION DE LA CONTRAINTE DE CRÉDIT¹

	10-2016	01-2017	04-2017	07-2017	10-2017
Indicateur global²	7,2	6,1	5,3	6,8	6,7
Par branche d'activité					
Industrie	5,2	4,9	3,3	3,6	3,2
Services aux entreprises	9,1	7,1	7,1	9,4	9,6
Construction	7,0	6,5	4,0	6,3	4,7
Par taille d'entreprises³					
Petites	8,8	7,5	6,0	7,8	6,7
Moyennes	4,0	3,3	2,2	3,4	4,1
Grandes	3,9	2,8	1,3	2,7	0,0
Très grandes	2,4	4,9	3,9	0,0	1,2

¹ Pourcentage d'entreprises qui perçoivent les conditions de crédit actuelles comme contraignantes.

² Moyenne pondérée de l'industrie manufacturière, des services aux entreprises et de la construction (critère de pondération: total des dettes contractées auprès des établissements de crédit). A l'intérieur des branches d'activité, les réponses des entreprises ne sont toutefois pas pondérées.

³ Petites = 1-49 travailleurs; moyennes = 50-249 travailleurs; grandes = 250-499 travailleurs; très grandes = 500 travailleurs et plus.